

RAPPORT **D'ACTIVITÉ** 2016



TÉMOIGNAGES

Bonsoir Nicolas,

Oui, depuis un peu plus d'un an j'ai un travail. Je suis désormais en CDI en 35 h, et j'ai mon appartement depuis février 2016. J'ai même récemment pu acheter une voiture. Depuis mon départ du refuge, j'ai ramé, j'ai chuté et je suis tombé. Cependant, je me suis toujours relevé, également avec une main qui m'a été tendue, mais qu'importe. Je me suis relevé et aujourd'hui, je suis plus fort qu'auparavant et c'est ce qui compte. Je ne vous oublie pas pour autant, vous qui êtes ma famille et que je considère comme mes frères. Je suis fier et heureux de vous avoir connus.

*Pedro**

Bonjour,

Je m'appelle Sarah, j'ai 21 ans, je vis actuellement chez mes parents et je suis lesbienne. J'aimerais faire mon coming out parce que je n'en peux plus de cette situation dans laquelle je vis. Je suis issue d'une famille algérienne de confession musulmane donc, bien entendu, ils sont homophobes malheureusement. Ainsi, faire mon coming out est très risqué, car il y a de fortes chances que je finisse à la rue ou pire encore. Mais, ne pas le faire reviendrait pour moi à toute une vie de souffrance et de malheur. Je suis actuellement privée de quasiment toute ma liberté, mes parents refusent ne serait-ce que je dorme chez une amie ou que je rentre après 20 h le soir. Je n'en peux plus de cette situation, j'ai besoin de retrouver ma liberté et de pouvoir être moi, mais je suis dépendante d'eux, n'ayant pas de revenu, et surtout je ne veux pas leur faire de mal.*

Je ne sais plus quoi faire... j'ai besoin d'aide.

*Sarah**

* Le prénom a été modifié

SOMMAIRE GÉNÉRAL

TÉMOIGNAGES	2
L'Association Nationale LE REFUGE	5
Son siège social	5
Organigramme	6
Ses objectifs.....	7
Les orientations 2017	7
Quel public... dans quel contexte ?.....	8
Le Refuge en chiffres	9
11 AXES D'INTERVENTION.....	15
L'accueil et l'écoute	15
L'hébergement temporaire.....	16
L'accompagnement social et la réinsertion.....	18
L'accompagnement psychologique	19
Formation, sensibilisation et prévention.....	20
Moyens humains	25
Une reconnaissance qui se développe.....	27
Une communication exponentielle	30
Le Refuge cultive les projets originaux	34
Le Refuge à la rencontre des élus et des responsables politiques.....	38
Rencontres inter-Refuges	41
REMERCIEMENTS	44

CHAPITRE

1

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

p. 5 L'association nationale

p. 5 Son siège social

p. 6 Organigramme

p. 7 Ses objectifs

p. 7 Les orientations 2017

p. 8 Quel public... dans quel contexte ?

p. 9 Le Refuge en chiffres

L'ASSOCIATION

L'association nationale « Le Refuge » a été déclarée comme association loi 1901 à but non lucratif le 8 janvier 2003 et publiée au Journal officiel du 22 février 2003.

L'association a été reconnue d'utilité publique le 16 août 2011 et publiée au Journal officiel du 18 août 2011.

1) Son siège social

Il se situe au 75, place d'Acadie - 34000 MONTPELLIER

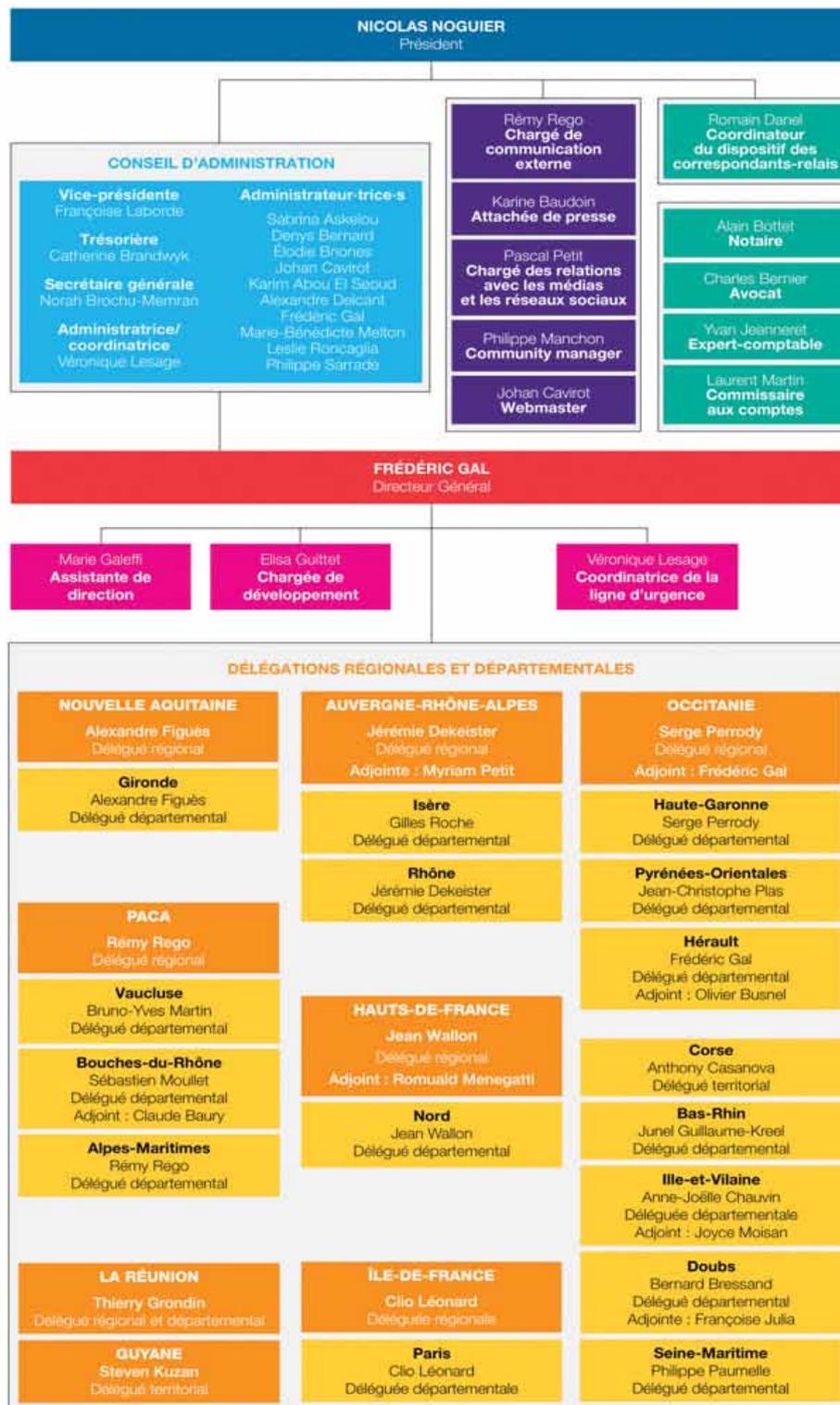
Actuellement, 16 délégations départementales existent en France :

- Hérault
- Paris
- Bouches-du-Rhône
- Rhône
- Haute-Garonne
- Nord
- La Réunion
- Gironde
- Pyrénées-Orientales
- Vaucluse
- Bas-Rhin
- Doubs
- Alpes-Maritimes
- Ille-et-Vilaine
- Corse
- Isère

Avec deux futurs projets au Havre et en Guyane, qui devraient ouvrir leurs portes en 2017...

**L'association compte 5 100 adhérents au 31 décembre 2016,
soit une hausse de 22 % par rapport à 2015.**

2) Organigramme



3) Ses objectifs sont les suivants :

- Administrer et gérer tout établissement, service ou structure concourant à la réalisation de l'objet de l'association.
- Promouvoir des modes d'accueil, de prises en charge et d'interventions variées et adaptées, répondant aux besoins spécifiques et évolutifs des personnes accompagnées.
- Sensibiliser les pouvoirs publics à la détresse du public concerné.
- Favoriser et mettre en œuvre toute étude, recherche, action ou formation ayant pour sujets l'adolescence et l'homosexualité.
- Établir des partenariats avec toute organisation reconnue, privée ou publique, agissant dans le même champ d'action que l'association.
- Organiser ou participer à toute action ayant pour objectif la lutte contre l'homophobie, et ce, dans tous les domaines : scolaire, social, culturel, familial, associatif ou professionnel, et favoriser ainsi, du grand public, la compréhension et l'acceptation de la diversité sentimentale et sexuelle des adolescents et des jeunes majeurs.
- Intervenir dans les établissements scolaires afin de sensibiliser les jeunes adolescents à la problématique de l'homophobie.
- Sensibiliser les professionnels du secteur social et médico-social à la thématique de l'homophobie et de ses conséquences.
- Intervenir dans le milieu carcéral auprès du public et des équipes de professionnels.
- Assurer une cellule d'écoute, de soutien et de médiation familiale.
- Promouvoir une prévention des pratiques à risques, notamment dans la lutte contre le VIH, les IST et les MST.
- Participer à la lutte contre le suicide.

De plus, l'association constitue une personne morale. Elle dispose donc de la capacité juridique et peut, à ce titre, exercer toute action en justice aussi bien en demande qu'en défense.

4) Les orientations 2017

- Pérennisation des dispositifs existants et déploiement modéré dans différents territoires (dont le Havre et la Guyane...).
- Développement des actions en milieu rural.
- Poursuite des interventions en milieu scolaire (agrément national) et dans les zones urbaines sensibles (politique de la ville) et développement de la formation interne apportée aux intervenants.
- Partenariat reconduit avec le ministère de la Justice, notamment pour des interventions en milieu carcéral.

- Formation et sensibilisation du personnel éducatif, social, médical et médico-social.
- Sensibilisation des citoyens.
- Prévention du suicide des adolescents (participation à l'Observatoire national du suicide et à l'Union nationale de prévention du suicide).
- Place centrale accordée aux questions relatives à la transidentité.
- Interventions expérimentales auprès d'adolescents et du personnel des structures pour enfants handicapés (IME, ITEP...).
- L'association affirme son attachement à la laïcité.

4) Quel public...dans quel contexte ?

L'association accueille des jeunes garçons et filles de 18 à 25 ans (avec une moyenne d'âge de 21,5 ans) en situation d'isolement du fait de leur attirance pour une personne de même sexe ou en questionnement de genre ou non-binaire.

Ils sont, en outre, dans une situation de rupture familiale avérée et/ou connaissent des rapports très conflictuels au sein de leurs familles, ce qui laisse supposer un danger potentiel, tant sur le plan physique que psychologique. Ils sont également parfois dans le déni de leur orientation sexuelle.

Parfois, un éloignement géographique, via un séjour de rupture loin de la commune au sein de laquelle ils sont stigmatisés, s'avère bénéfique.

Notre public vient spontanément à nous (site web, plaquettes, affiches...) ou peut nous être adressé par des structures sociales sensibilisées à nos actions telles les missions locales des jeunes (MLJ) ou par des travailleurs sociaux indépendants.

Il s'agit souvent de jeunes de milieux modestes, même si tous les milieux sociaux sont concernés.

Certains profils sont toutefois surreprésentés, notamment les jeunes issus de familles pratiquantes et les jeunes ayant un parcours d'aide sociale à l'enfance, confrontés à un double abandon.

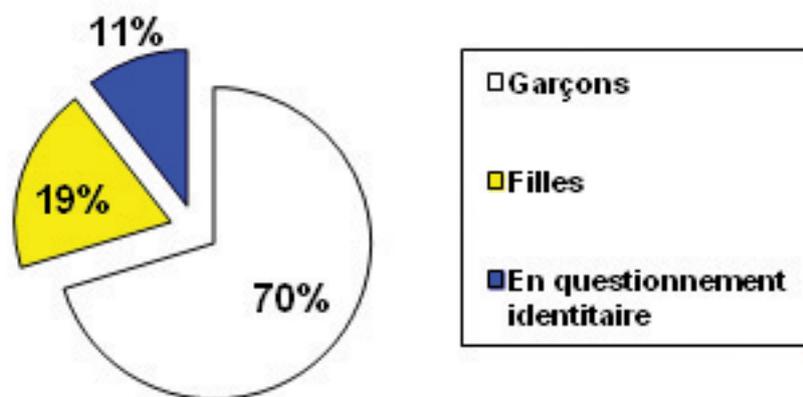
On retrouve chez eux toutes les conséquences liées à l'errance, accentuées par l'isolement et le mal-être psychologique lié au rejet :

- dépendances : toxicomanie, alcoolisme,
- prises de risques, d'où une surreprésentation des jeunes exposés au VIH et aux IST,
- processus d'autodestruction, avec des scarifications très présentes chez les jeunes accompagnés, du fait de l'image dégradée qu'ils ont d'eux-mêmes, le recours à la prostitution de survie.

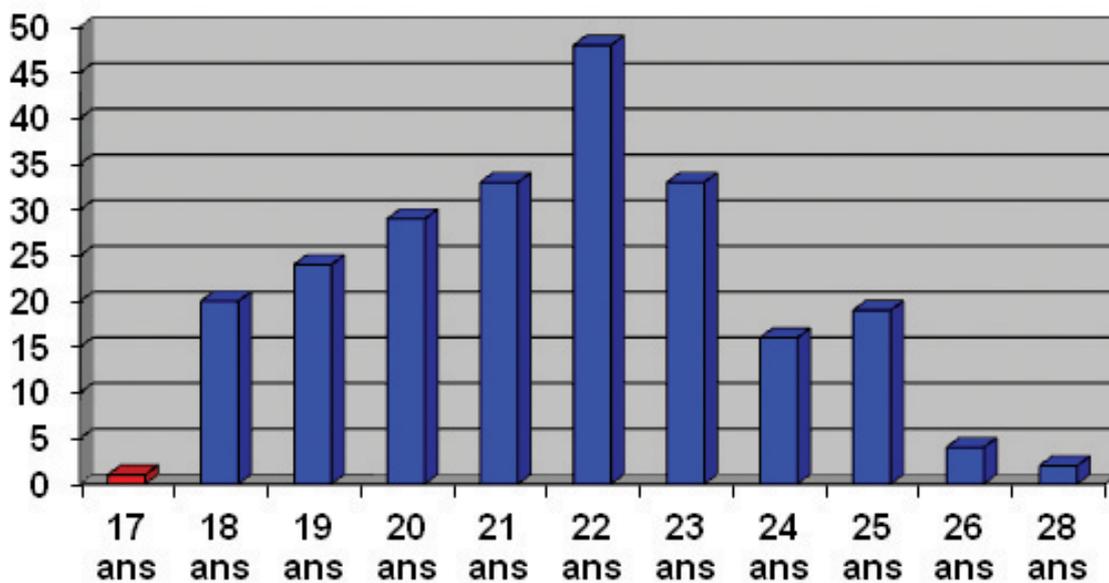
LE REFUGE EN CHIFFRES

Nombre de jeunes hébergés par la structure en 2016

229 jeunes (soit **18 % d'augmentation** comparativement à 2015).

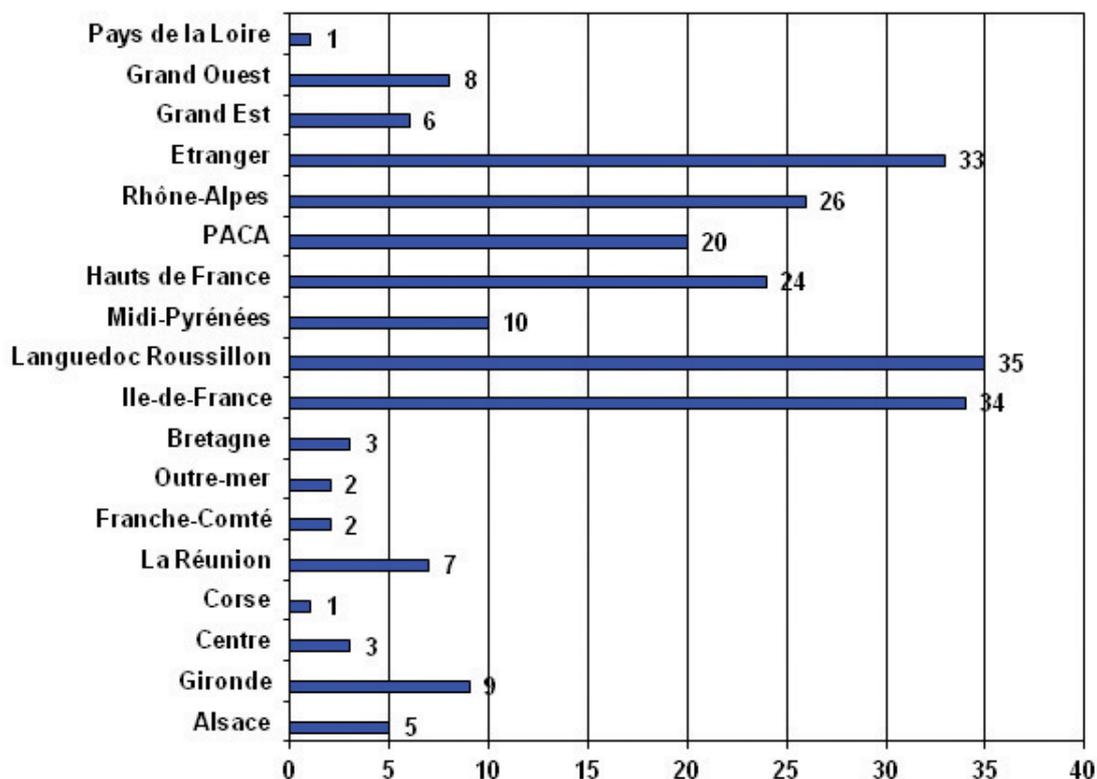


Âge du public (en nombre de jeunes)

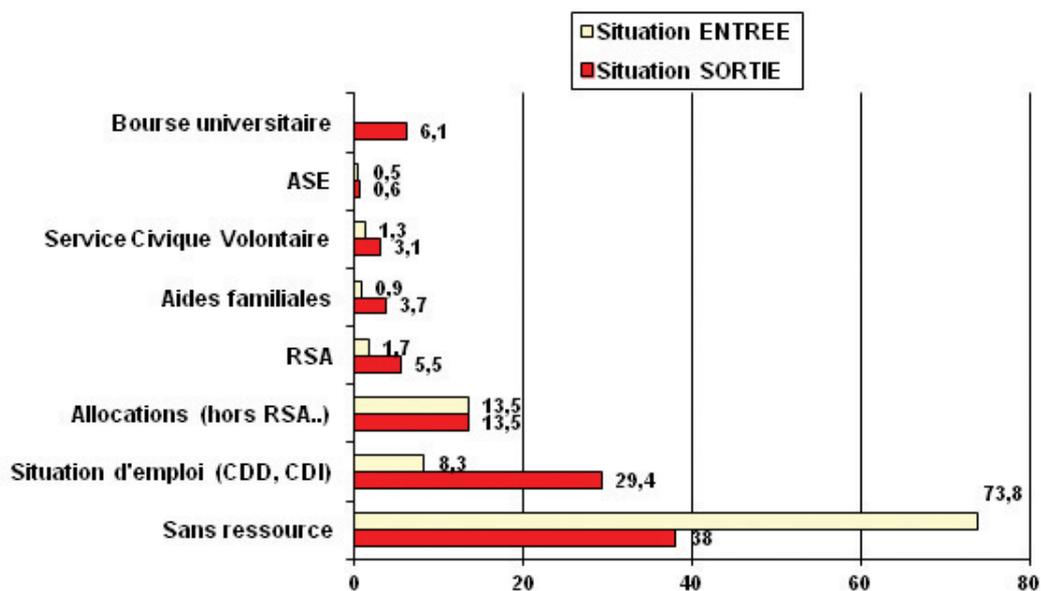


Âge moyen : 21,5 ans

L'origine géographique (en nombre de jeunes)

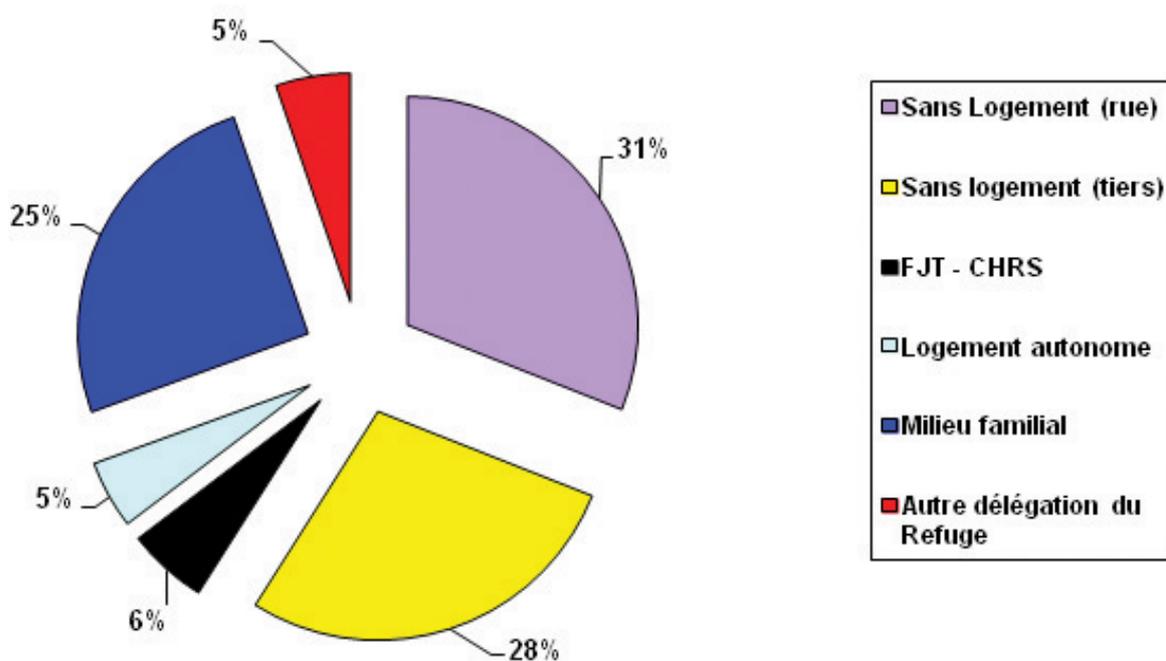


Situation financière du jeune à son entrée et à la sortie (en %)

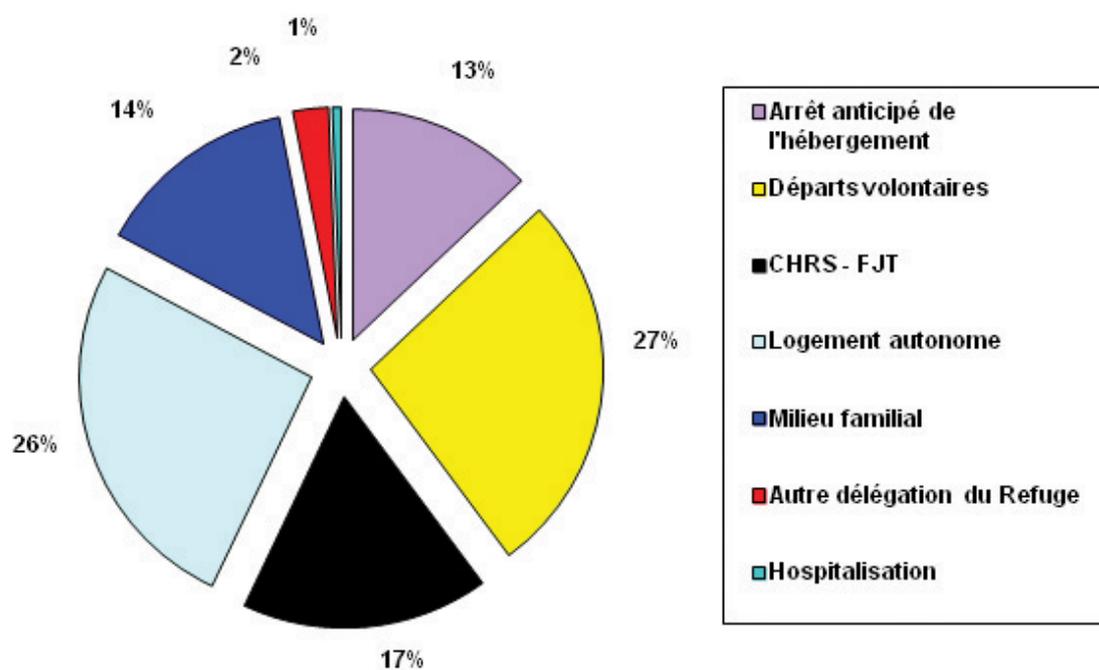


Rapport d'activité 2016

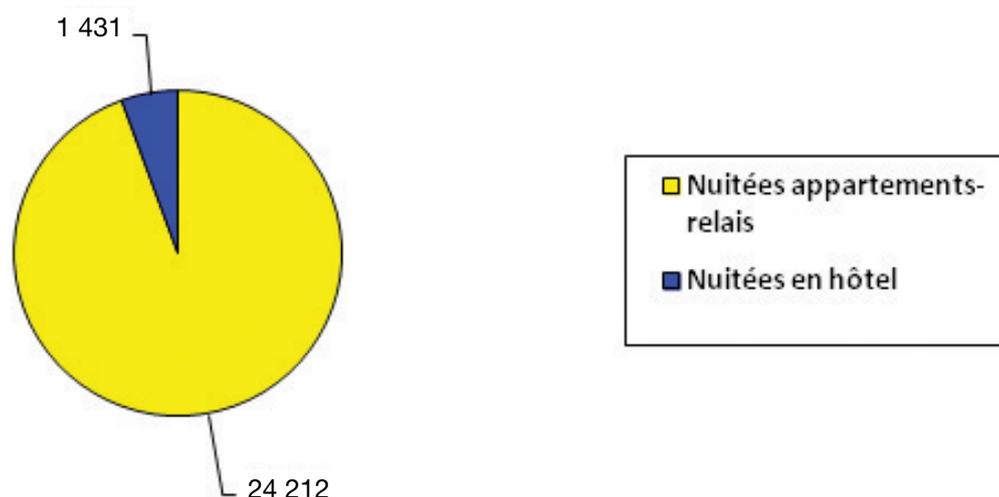
Mode d'entrée du dispositif



Mode de sortie du dispositif



Sur un total de 25 643 nuitées en 2016 (contre 22 744 nuitées en 2015 ; soit une augmentation de 12,7 %)



Des études américaines, canadiennes, australiennes et néo-zélandaises ont établi une surmortalité suicidaire chez les homosexuels par rapport à la population générale. Pour la première fois en France, une étude dirigée par le docteur Marc Shelly – médecin de santé publique et responsable du centre de dépistage anonyme et gratuit de l'hôpital parisien Fernand Widal –, dévoilée par le quotidien Le Monde du 10 septembre 2005, montre que les homosexuels âgés de 16 à 39 ans ont **treize fois plus de risques de faire une tentative de suicide** que les jeunes hétérosexuels.

Tel est le constat alarmant qui mobilise les bénévoles de notre association.

D'autre part, l'étude menée en 2012 sur un échantillon de 500 jeunes gays et lesbiennes interrogés par le biais du site internet du Refuge, par Isabelle Chollet et Michel Dorais, « Être homo aujourd'hui en France », révélait que les jeunes homosexuels avaient un taux de suicide plus élevé et plus de risques de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosexuels. Cette étude ne faisait que confirmer les chiffres issus des études américaines, canadiennes et australiennes qui révèlent, chez les homosexuels, des chiffres de « sursuicidabilité » variant de six à treize (Bel et Weinberg, 1978 ; Baglay et tremblay, 1997).

Parmi ces adolescents en souffrance et prisonniers d'eux-mêmes, certains sont d'ailleurs confrontés à un rejet familial qui débouche trop souvent sur des situations de pressions psychologiques, voire de violences physiques telles, qu'ils sont contraints de fuir cet environnement, quand ils n'y sont pas forcés dès les premiers jours de leur majorité.

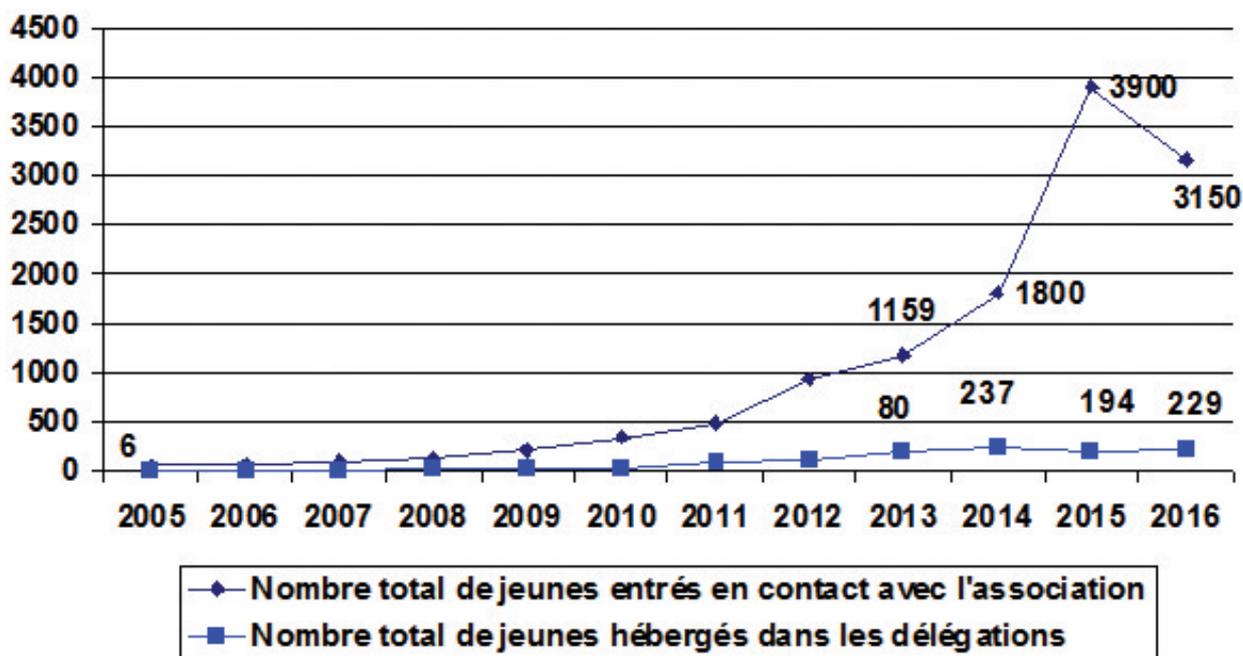
De fait, les adolescents homosexuels disposent de peu de modèles auxquels « se raccrocher » et ils sont confrontés à de nombreuses pressions sociales visant leur adhésion au modèle hétérosexuel dominant. En outre, l'homosexualité fait encore souvent l'objet de représentations négatives et les jeunes qui ne correspondent pas aux stéréotypes de masculinité ou de féminité normés doivent composer avec cette réalité pour tenter de construire une image positive d'eux-mêmes. Les adolescents, fragilisés, sont ainsi isolés, ce qui contribue à la dégradation de l'estime qu'ils ont d'eux mêmes et conduit inexorablement à un mal-être dont les conséquences peuvent être très douloureuses : décrochage scolaire, consommation abusive de drogues et d'alcools, comportement sexuel à risques, suicide.

L'Association nationale Le Refuge a donc pour vocation de prévenir et de rompre cet isolement en proposant :

- un hébergement temporaire,
- un accompagnement social et psychologique,
- une écoute et une médiation familiale,

de la prévention par le biais d'interventions en milieu scolaire, auprès des professionnels du social, et en milieu carcéral.

Chiffres généraux depuis 2005



2

11 AXES D'INTERVENTION

- p.15 L'accueil et l'écoute
- p.16 L'hébergement temporaire
- p. 18 L'accompagnement social et la réinsertion
 - p. 19 L'accompagnement psychologique
- p. 20 Formation, sensibilisation et prévention
 - p. 25 Moyens humains
- p. 27 Une reconnaissance qui se développe
 - p. 30 Une communication exponentielle
- p. 34 Le Refuge cultive les projets originaux
 - p. 38 Le Refuge à la rencontre des élus et des responsables politiques
- p. 41 Rencontres inter-Refuges

L'ACCUEIL ET L'ÉCOUTE

L'accueil est assuré par nos équipes dans les locaux d'accueil de jour (ouverts toute l'année), et par le biais de la ligne d'urgence, financée grâce au concours du ministère de l'Intérieur.

La **ligne d'urgence**, coordonnée par Véronique Lesage, fonctionne **24h/24** et **7j/7**. Cette amplitude horaire est possible grâce à l'action de 11 personnes, que nous remercions grandement pour leur dévouement et leur disponibilité à des heures nocturnes pour faire face à une détresse criante : merci donc à Dominique Gozillon, Romain Danel, Jean-Benoît Thevenet, Cédric Diego, Gilles Roche, Tony Brasse, Myriam Petit ainsi qu'à l'équipe de Paris.

Elle a reçu cette année 3150 appels (dont 651 demandes d'hébergement (contre 800 demandes d'accompagnement en 2015, soit **23 % d'augmentation**), soit environ 1000 heures d'écoute et plus de 53 000 textos échangés avec les jeunes. Ce sont des heures d'écoute active, de soutien pour des jeunes ayant souvent envie de parler, de déverser le trop plein.

Or, l'absence de réponse à ces appels de détresse est « criant », surtout lorsqu'on constate que la majorité des tentatives de suicide survient au cours de l'adolescence, alors que ces jeunes gens se trouvent isolés, sans groupe social d'appartenance et aux prises avec un rejet réel ou anticipé de la part du milieu familial.

Leur rejet au sein même des dispositifs existants (personnel non formé, non sensibilisé, voire homophobe) est alors insoutenable pour ces jeunes gens qui, livrés à eux-mêmes et souvent désespérés, ne bénéficient d'aucun conseil, ni d'écoute, ni de guide pour une réintégration dans la société.

Les facilités d'accès à cette ligne (textos, mails, appels...) permettent au public de se saisir de toutes les possibilités pour nous contacter et donc de se sentir libre de choisir le média qui leur convient le mieux.

À noter que cette année, notre nombre d'écoutes a considérablement augmenté avec des formations régulières dispensées par Véronique Lesage.

En plus de la ligne d'urgence, des permanences sont organisées dans les délégations et accueillent, sans jugement et dans le respect de l'autre, les personnes venant pousser la porte.

L'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

Afin de pallier l'urgence de la rue, Le Refuge propose un hébergement temporaire dans des appartements-relais (**80** places fixes), ou de manière ponctuelle, dans des structures hôtelières.

L'hébergement réalisé est encadré par les salariés et/ou les bénévoles de chaque délégation qui organisent des contrôles réguliers, accompagnent sur le quotidien, et l'autonomie des jeunes (cuisine, ménage, etc.)

L'association promeut des modes d'accueil, de prises en charge et d'interventions **innovants, variés et adaptés**, répondant aux besoins spécifiques et évolutifs des personnes concernées et dans une volonté d'amélioration continue de la qualité de prise en charge du public.



à PARIS



à STRASBOURG



à MARSEILLE



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET LA RÉINSERTION

Le ou la jeune reçu(e) est obligatoirement réorienté(e) vers un travailleur social de la structure.

Après une prise de contact progressive avec le jeune, un entretien préliminaire aide à établir une mise en confiance et à repérer les besoins de la personne. En effet, différentes problématiques peuvent être mises en évidence. Cette évaluation de sa situation permet ainsi d'envisager au mieux, et au plus près de ses besoins, la réponse adéquate.

Un projet de vie individualisé est alors conçu avec le jeune, définissant ainsi les modalités de son accompagnement, des conditions d'accueil, des engagements de chaque partie.

Par le biais du Projet de Vie individualisé, Le Refuge veut développer une démarche active de **co-construction**, où le jeune n'est pas spectateur des décisions prises, mais bien acteur de sa propre réussite. Le PIV permet de faire attention au rythme de la personne : le projet personnalisé ne peut conserver ou acquérir un sens pour elle que si le rythme des actions est adapté à son propre rythme de pensée et d'action.

L'accompagnement social se réalise sous la forme de rendez-vous individuels. Un entretien a lieu au moins une fois par semaine pour suivre l'évolution de la situation du jeune.

Dans les premiers temps, un **accompagnement à l'accès aux aides légales** (ex : CMU) ou aux initiatives locales est nécessaire. En effet, pour la majorité des jeunes qui intègre les appartements, leurs droits ne sont pas encore ouverts et ils ne connaissent pas les associations locales.

Ensuite, démarre **l'accompagnement à la recherche d'emploi** qui est effectué en parallèle par l'atelier recherche d'emploi, animé par une bénévole, tout en travaillant avec le travailleur social sur les différentes problématiques mises en évidence.

L'absence de ressources des jeunes à leur entrée en appartement relais explique ce travail d'accès aux droits et de recherche d'emploi dès leur arrivée.

Lorsque la situation de la personne est suffisamment stable, notamment en termes professionnels, **l'accompagnement est alors tourné vers la recherche de logement.**

Au-delà de l'aspect administratif et démarches, le travail porte aussi sur la **gestion de la vie quotidienne**, de **la tenue des appartements-relais**, de **la gestion efficace d'un budget maîtrisé**, mais aussi d'une gestion des tensions et des conflits générés par la cohabitation.

Le travail du travailleur social s'inscrit de plus dans une démarche de partenariat de réseau. Cela permet un meilleur accompagnement des jeunes dans leurs recherches d'emploi pour les mener vers une autonomie financière et un logement autonome, mais aussi vers l'insertion sociale.

De ce fait, plus de 301 jeunes ont été accompagnés par nos 15 travailleurs sociaux de la structure (salariés et bénévoles).

L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE

En parallèle, un accompagnement psychologique est réalisé par des psychologues diplômées. Cet espace est pensé comme un soutien, afin de comprendre qui ils sont et vers quoi ils veulent aller, explique Isabelle Chollet, psychologue au Refuge de Montpellier.

Une relation de confiance est établie entre le psychologue, qui respecte les engagements éthiques de confidentialité, et le jeune.

Sophie Duquesne, psychologue à la délégation de Paris, explique : « *De façon générale, tous les jeunes ont été confrontés à l'homophobie à différents degrés et dans différentes sphères (familiale, scolaire, travail, amical...). Dans leurs familles le rejet est parfois brutal suite à la révélation volontaire ou non de l'homosexualité, donnant lieu à une expulsion ou à un chantage (ex : soit tu changes, soit tu t'en vas ; soit tu changes, soit tu n'es plus mon fils/ma fille). Parfois il est progressif donnant lieu à de multiples violences plus ou moins insidieuses, jusqu'au départ provoqué ou exigé. Parfois le rejet, ou la mise à la porte ne vient que d'un des deux parents (le plus souvent le père ou le beau-père), mais l'autre parent (très généralement la mère) soit se montre impuissant à protéger son enfant, soit se montre passif, voire collabore plus ou moins franchement avec le parent rejetant.*

Il est souvent malaisé pour certains d'envisager un suivi avec une psychologue.

Les raisons en sont multiples, continue Sophie Duquesne, mais on peut particulièrement observer le déni de leurs difficultés, l'angoisse de se dévoiler, et la peur également d'aller plus mal si on parle de ses problèmes. Ceci explique la réticence pour beaucoup de jeunes à venir au premier rendez-vous et le nombre important d'absence lors de celui-ci. Pour d'autres, c'est revenir qui sera difficile, ainsi plusieurs jeunes ont choisi de reprendre un rendez-vous, mais ne reviendront pas.

Afin de permettre aux jeunes de ne pas voir la psychologue comme un « ennemi », mais bien comme un soutien, nous avons développé la thérapie par le jeu et la créativité dans deux délégations, Montpellier et Marseille.

Isabelle Chollet, première à en avoir introduit l'usage, développe sa démarche : *Cet espace thérapeutique leur permet d'exprimer leur passé difficile : passé qu'ils arrivent parfois à exprimer, mais passé qu'il n'est pas forcément facile d'entendre des autres : "J'ai déjà mes soucis, j'en ai marre d'entendre ceux des autres, même si ça me fait du bien de voir que je ne suis pas tout seul à le vivre".*

[...] Elle peut leur permettre d'aborder les difficultés sous un autre angle et de façon moins abrupte. L'approche incite les patients à s'appuyer sur leurs potentialités. Ils peuvent donc en consultation être dans leur rythme et traiter des sujets bons pour eux. [...]

Il est essentiel dans le cadre de séances de thérapie de leur faire prendre conscience de la manière dont ils réagissent, de façon à ce qu'ils comprennent leurs comportements et essayent d'en avoir un regard un peu plus critique. Il est important pour eux de (re)trouver un sens à leur vie. »

FORMATION, SENSIBILISATION ET PRÉVENTION

Cinquième point fort du Refuge : la formation, un outil essentiel que l'on propose au grand public, mais aussi à un public spécialisé : élèves, professeurs, travailleurs sociaux, étudiants travailleurs sociaux, etc.

Sensibilisation scolaire

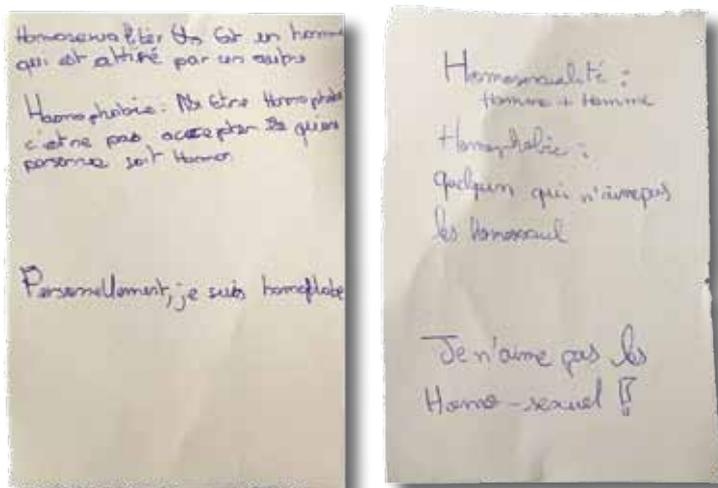
Détentrice de l'agrément d'Intervention en Milieu Scolaire en 2014, Le Refuge est intervenu cette année auprès de plus de 2188 élèves, soit 65 classes et environ 85 enseignants ont assisté à ces interventions.

Initié par le directeur général du Refuge, cet axe de prévention permet chaque année de sensibiliser des milliers d'élèves scolarisés dans des établissements d'enseignement général ou professionnel de toute la France :

IMS Lycée Martin Luther King, Lyon (69)	IMS collège Saint Exupéry, Perpignan (66)
IMS Lycée Antonin Artaud, Marseille (13)	IMS collège de Luri, Bastia (2B)
IMS Lycée Champollion, Montpellier (34)	IMS Collège Jean-Baptiste Bieules, Couiza (11)
IMS Lycée Elie Faure, Lormont (33)	IMS collège d'Ile Rousse, Corse (2B)
IMS Lycée La Calade, Marseille (13)	IMS collège des 3 Vallées, La Voulte-sur-Rhône (07)
IMS Lycée Gaston Darboux (30)	IMS Cité Scolaire le Vigan (30)
IMS Ensemble scolaire St Benoist de l'Europe (93)	

D'autres établissements ont sollicité Le Refuge, mais les interventions n'ont pas pu se faire, faute de temps, de moyens humains, ou de concordance des emplois du temps respectifs.

En Ardèche, l'action continue de Cathy Devignard nous permet de réaliser des IMS auprès de quatre établissements, ce qui constitue un véritable travail de fond.



Pour cela, nous évoquons leurs préjugés et leurs stéréotypes, de manière générale puis de manière plus ciblée sur l'homosexualité.

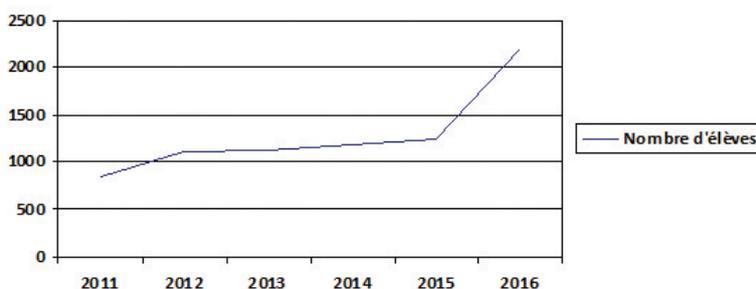
Les discours que nous entendons lors de ces interventions les justifient pleinement.

Une homophobie
qui ne se cache pas... ou plus !

Il s'agit avant tout de déconstruire les idées reçues, fortement ancrées chez la plupart des lycéens, et de les amener à réfléchir sur l'origine de leurs préjugés et de leurs comportements, à se positionner au moyen d'une réflexion personnelle et à envisager, le cas échéant, de se mettre à la place de leurs camarades brimés et insultés.

En 2016, 2188 élèves ont été sensibilisés (1 228 en 2015) avec une répartition quasi égalitaire entre garçons et filles.

Ce chiffre est en constante augmentation :



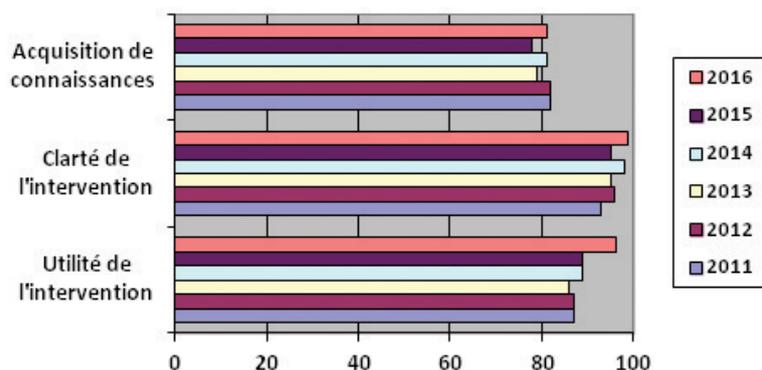
Les résultats des questionnaires montrent que :

- 96,2 % des élèves ont jugé l'intervention utile (89 % à 2015)
- 98,8 % des élèves ont trouvé l'intervention claire
- 90,7 % des élèves ont estimé qu'il leur avait été facile d'intervenir (+ 2% par rapport à 2015),
- 81,2 % des élèves ont acquis des connaissances.

Enfin, 6,1 % ne connaissaient pas la définition de « homophobie » (contre 5 % en 2015).

31,4 % affirment avoir déjà été témoins d'une agression homophobe (+ 10 points par rapport à 2015).

Les résultats ne varient globalement que très peu d'une année sur l'autre (1 % en moyenne) : cette constance est relativement intéressante et encourageante.



On constate que certains résultats perdurent, comme l'utilité et la clarté de l'intervention, mais aussi sur l'acquisition des connaissances.

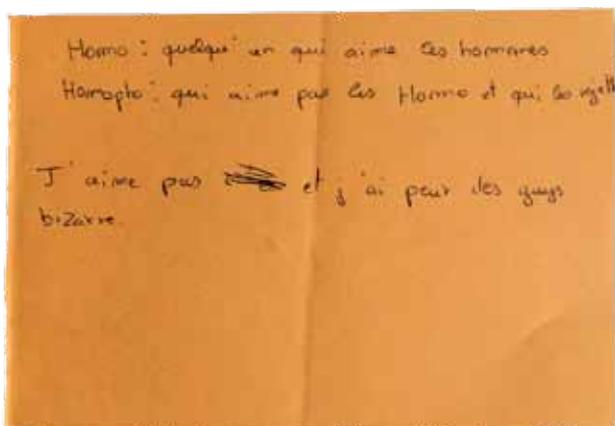
Les résultats concernant les définitions d'homosexualité et d'homophobie nous poussent, encore et toujours, à intensifier notre présence dans le cadre scolaire.

Le fait que 90,7 % des jeunes interrogés estiment être assez à l'aise pour évoquer le sujet démontre l'action pédagogique permettant à chacun de se sentir assez libre pour s'exprimer sur un sujet qui, somme toute, est généralement difficile à appréhender.

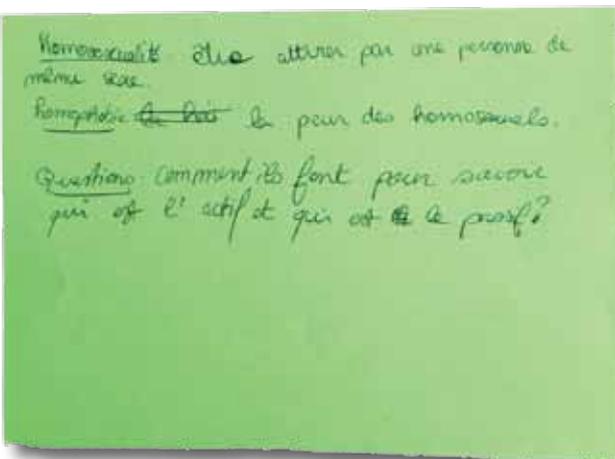
Il leur est aussi demandé avec quelles personnes il leur est aisé ou malaisé de discuter d'homosexualité ou d'homophobie.

Il est intéressant de souligner que les personnes de l'entourage avec lesquelles le sujet peut être abordé facilement ou très facilement sont :

- en premier lieu les amis (81,2 %),
- viennent ensuite les associations intervenantes (72,4 %),
- la mère (61,4 %)
- puis les frères et sœurs (61,2 %),
- puis les infirmières scolaires (58,7 %).



Dans le « bas du tableau », le père et les professeurs/surveillants, avec lesquels il demeure difficile/impossible d'aborder le sujet (**impossible quasiment à égalité pour 25,9 % des sondés avec les Professeurs/CPE/surveillants et 25,3 % avec le père**).



Un travail est donc absolument nécessaire sur le lien entre le personnel éducatif et les élèves. Trop souvent, on le constate, ils ne sont pas les interlocuteurs choisis par les élèves. C'est pour cela que la présence d'un des membres de l'équipe éducative est recommandée lors de nos interventions : le relais qui peut être fait est très important.

Une intervention préparée en amont avec l'équipe permet d'entretenir ce lien et de positionner ainsi le personnel éducatif comme relais et moyen de répondre aux questions éventuelles.

Des questionnements souvent basiques....

L'importance des interventions en milieu scolaire se démontre dans la capacité de nos intervenants à pouvoir engager le dialogue avec les jeunes, lesquels peuvent s'exprimer librement, sans contrainte, dans le respect de leurs idées et de leurs croyances.

La « neutralité » des associations intervenantes dans le parcours des élèves est tout aussi essentielle pour libérer la parole.

Merci à Jean-Benoît THEVENET pour son implication et sa redoutable efficacité dans les interventions auprès du public scolaire !

Sensibilisation du public spécialisé

Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) a une nouvelle fois demandé au Refuge de participer à **un stage de responsabilisation pour la prévention et la lutte contre les violences conjugales et sexistes**, auprès d'auteurs de violences conjugales.

Dans le cadre de la formation des professionnels, nous sommes intervenus auprès de :

- L'IRTS du Languedoc-Roussillon (34)
- Le CCAS de la Ville de Montluçon (03)
- L'IRTS d'Echirolles (38)
- L'ensemble des services santé des établissements d'enseignement supérieur, à Clermont-Ferrand (63)
- Personnel de la clinique du Parc, Service d'addictologie, à Castelnau-le-Lez (34)

Dans le cadre de la formation des bénévoles, la formation « **Adolescence et homophobie** » dispensée par Eric-Pascal Creusot connaît chaque année un véritable succès dans toutes les délégations où elle a lieu.

Prévention des risques

Le Refuge est signataire d'une convention nationale avec l'Equipe Nationale d'Intervention en Prévention et en Santé pour les Entreprises.

Il s'agit avant tout de faire bénéficier les équipes du Refuge et les jeunes accueillis d'informations et de sensibilisation à propos du VIH et IST et des hépatites, mais aussi de faciliter l'accès à des permanences TROD ou toutes autres actions en termes de santé sexuelle et de bien-être global.

Cette signature vient donner un corps aux actions de prévention entreprises depuis longtemps dans le domaine des prises de risque.



**Notre Directeur Général Frédéric GAL
avec Danièle POZZA,
Présidente de l'ENIPSE.**

2nd cycle de conférences et projection du film de Sonia Rolland

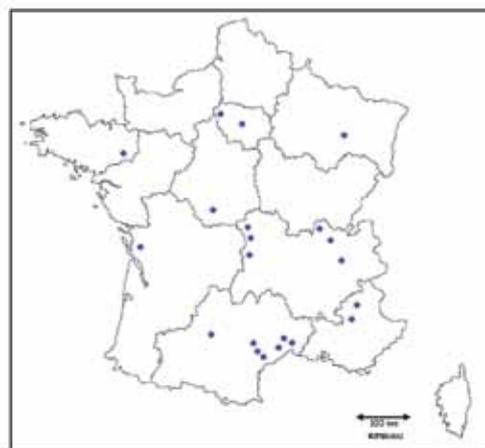
Animée par Frédéric Gal, Directeur général du Refuge, formateur à l'Institut régional du travail social (IRTS) du Languedoc-Roussillon et auteur de l'ouvrage « le travail social auprès des victimes d'homophobie », les conférences ont permis une (re)découverte du film de Sonia Rolland et Pascal Petit : « du rejet au Refuge ». En présence ponctuellement du réalisateur, mais aussi du Président du Refuge Nicolas Noguier, le public était nombreux pour comprendre le mécanisme de rejet, mais aussi comprendre cette thématique de l'homophobie et ses conséquences.

Sabrina Askelou, participante au documentaire et administratrice du Refuge, ainsi que Benjamin Mayali sont venus régulièrement agrémenter la rencontre de leurs expériences, de leurs vécus afin d'aller à la rencontre du public.

Il était aussi question de proposer aux intervenants du secteur social des outils conceptuels et pratiques pour mieux comprendre et mieux prendre en compte les spécificités du public LGBT lorsqu'il est en difficulté : recherche identitaire, difficultés à assumer son homosexualité, isolement, violence contre soi, et homophobie..

Les 21 villes qui nous ont accueillis :

Gap, Cluny, Nîmes, Montluçon, la Rochelle, le Mont Dore, Clermont l'Hérault, Pézenas, Nancy, Montauban, Châteauroux, Paris, Montpellier, Saint-Etienne, Rennes, Echirolles, Clermont-Ferrand, Maurepas, Cazouls-les-Béziers, Pont Saint Esprit, Espondeilhan mais aussi à l'international avec les villes de Bruxelles et Namur en Belgique.



Nos intervenants à l'IRTS d'Echirolles pour la projection du film de Sonia Rolland, l'équipe du Refuge Isère et son délégué départemental Gilles ROCHE, Sabrina ASKELOU, Administratrice, Benjamin MAYALI, Membre de l'Amicale des Jeunes du Refuge, Frédéric GAL, notre Directeur Général.

MOYENS HUMAINS

Si Le Refuge fonctionne aussi bien, c'est grâce à ses équipes qui démontrent une volonté permanente pour aider les jeunes hébergés et les accompagner tout au long de leur séjour et de leur prise en charge.

Au niveau des salariés, il y a eu beaucoup de mouvements en 2016 : des départs, des arrivées !

Céline Mankowski a décidé de se consacrer à sa famille et donc de quitter son poste d'éducatrice au Refuge de Marseille ! Elle a été remplacée par **Mathilde Claverie**.

La délégation de Paris, suite au départ de **Léa Bouchard**, a accueilli **Julien Corcos**.

Tiffany Lespoix a remplacé **Céline Gross** durant son congé parental. Céline étant de retour, bienvenue !

Judith Gerville a intégré la délégation de La Réunion comme aide administrative dans la coordination de la délégation pour aider à sa gestion.

Au Siège, le chargé de développement **Jonathan Hude-Dufossé** s'est dirigé vers d'autres horizons professionnels : **Elisa Guittet** l'a remplacé à ce poste depuis novembre 2016.

Harmony Wine a remplacé **Jean-Baptiste Bourdon** au poste de travailleur social à la délégation de Lille !

Le Refuge dispose des compétences de ses 15 salariés (dont les 7 travailleurs sociaux), 320 bénévoles, et 17 volontaires du service civique.

L'agrément du service civique obtenu en 2010 (et renouvelé depuis) a constitué une véritable reconnaissance du travail accompli par la structure. Accordé par l'Agence du Service civique, il a ainsi pour but de sensibiliser des jeunes majeurs à la problématique rencontrée dans le cadre de l'association et de les amener à y apporter une réponse, ceci par le biais de trois missions principales.

Mission 1 : Aider à la lutte contre l'isolement et le mal-être des jeunes victimes d'homophobie

Les activités de cette mission sont l'accompagnement de jeunes hébergés par la structure et le soutien et l'écoute des jeunes hébergés par un travail sur l'autonomie et la stabilité.

Les principales actions mises en place dans le cadre de cette mission relèvent de l'accompagnement aux démarches d'emploi, aux rendez-vous de santé et professionnels, mais consistent également à écouter et à soutenir lors des situations de crise ou plus globalement lors des accompagnements. Le volet éducatif vise également l'apprentissage de l'autonomie sur tous les plans (gestion de l'appartement, respect des horaires, attitudes à adopter et respect en règle générale).

Mission 2 : Contribuer à améliorer le cadre de vie des jeunes accompagnés et favoriser leur autonomie

Les activités de cette mission consistent en une assistance technique dans les travaux quotidiens au sein des appartements-relais, contribuant ainsi à l'accompagnement de jeunes dans le cadre de l'autonomie générale.

Cette mission offre une véritable opportunité, pour un volontaire habile et pédagogue, d'effectuer des travaux du quotidien, avec l'appui des jeunes. Il ne s'agit pas, pour le volontaire, d'être « l'homme à tout faire » (ou la femme !), mais surtout de travailler avec les jeunes accompagnés pour leur enseigner les méthodes à suivre, le savoir-faire nécessaire pour être autonome dans un logement. Par exemple, en 2015, ont pu être réalisés par ce biais, des travaux de rénovation (peinture) des appartements auxquels les jeunes ont participé en laissant libre cours à leur imagination (choix des couleurs, des motifs, etc.). Le volontaire a ainsi pu coordonner des travaux tout en y associant les jeunes et en leur enseignant les rudiments de l'activité, tout comme du bricolage, de la réfection, etc.

Mission 3 : Soutenir le développement associatif par la mise en place de programmes sur le thème de la santé des jeunes et de la lutte contre la précarité

Les activités de cette mission consistent à mettre en place des projets collectifs et participer au réseautage associatif avec montage de programmes ayant pour thématiques la santé des jeunes et la lutte contre la précarité.

Le volontaire est donc chargé de développer des actions en partenariat avec des structures publiques locales, et en y associant les jeunes accompagnés. Les projets doivent être portés par les bénéficiaires de la structure, le volontaire n'étant qu'un appui.

En 2015, au-delà de la fonction de représentation de l'association lors d'évènements de la vie associative locale (réunions, assemblées générales), les volontaires ont pu participer à la vie de collectifs associatifs : par exemple, logistique et communication pour des Journées mondiales diverses (SIDA, suicide, etc) projets de développement de partenariats santé.

UNE RECONNAISSANCE QUI SE DÉVELOPPE

Les conventions avec l'État et autres agréments

Allocation logement Temporaire (ALT) et Ingénierie sociale et intermédiation locative (IS et IML)

En décembre 2006, Le Refuge a été la première association nationale conventionnée par l'État, représentée par le préfet de la région Languedoc-Roussillon (et préfet de l'Hérault).

L'État stipule alors que : « L'association nationale Le Refuge se présente comme la seule structure, en France, susceptible de pouvoir assurer un hébergement d'urgence et un suivi pluridisciplinaire aux jeunes homosexuels rejetés du domicile familial ». Il précise : « Les bénéficiaires du projet sont des jeunes majeurs âgés de 18 à 25 ans, privés de logement, confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle, en rupture familiale et manifestant un mal-être vis-à-vis de leur homosexualité ».

Par cette convention, l'association est reconnue officiellement par l'État, de même que le mal-être des homosexuels et la nécessité d'une prise en charge adaptée.

En contrepartie du versement de l'aide au logement temporaire (ALT), l'association s'engage à loger à titre temporaire, dans des appartements loués à cet effet, des jeunes majeurs en difficulté et à mettre en place, avec les partenaires sociaux professionnels, un accompagnement durant leur prise en charge pour favoriser leur insertion.

L'association a également été la première en France (non agréée) à bénéficier d'habilitations nominatives pour l'hébergement de mineurs, âgés de 16 à 17 ans, en situation de rejet familial et de mal-être.

L'association est également signataire d'une convention avec le conseil général de l'Hérault et la direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), notamment pour l'accompagnement social lié au logement (ASLL).

Agrément national Jeunesse et Éducation populaire

L'association est aussi titulaire de l'agrément au niveau national, après un long combat mené pour faire reconnaître auprès de l'État ses actions comme relevant de l'éducation populaire en direction de la Jeunesse. Cette reconnaissance touche directement les équipes dans le cadre de leur travail au quotidien.

Agrément national d'intervention en milieu scolaire (IMS)

Véritable reconnaissance, l'agrément obtenu en 2014 permet de labelliser l'action du Refuge auprès des établissements scolaires en démontrant son sérieux et sa probité. Son action dans le milieu éducatif s'est confirmée de par la recrudescence des demandes liées à des IMS.

Agrément national du Service civique

Faisant partie des premières structures à être agréées en 2010, le Refuge n'a de cesse d'accueillir, chaque année entre 15 et 18 volontaires du service civique.

Véritable tremplin pour certains, c'est ainsi l'occasion de découvrir le monde associatif, le futur du monde du travail mais aussi de mener des actions en lieu avec la jeunesse

Auprès des structures professionnelles, spécialisées et institutionnelles

Le Refuge est de plus en plus présent dans le cadre de son action, et a été auditionné par les différentes institutions suivantes :

- **Mme Brigitte Bourguignon**, députée du Pas-de-Calais, rapporteure du rapport "Reconnaître et valoriser le travail social", dans le cadre des États généraux du travail social, au ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes pour avis sur les crédits du programme 177 « prévention de l'exclusion et insertion des personnes vulnérables » du projet de loi de finances pour 2016, de la Commission des Affaires Sociales, de l'Assemblée nationale
- La **Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH)** dans le cadre de l'élaboration du Plan de Lutte contre l'Homophobie.
- La « **Commission Santé Publique des Jeunes** », du Conseil régional d'Ile-de-France qui a auditionné Audrey LOUISIN, notre psychologue de la délégation de Paris.

L'expertise reconnue du Refuge nous a amenés à participer à plusieurs commissions et groupes de travail :

- **Commission régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA)**, instance de l'Agence Régionale de Santé d'Occitanie ayant nommé Le Refuge « membre de la Commission Spécialisée de Prévention », afin de définir avec l'Agence les orientations concernant la politique régionale de la santé -champ sanitaire et médico-social (politiques menées en direction des personnes âgées, handicapées, etc.)
- Le Refuge est toujours un membre actif de l'**Observatoire National du Suicide et du COFRADE**.

Dans le cadre de la politique de soutien portée aux délégations dans le cadre de leurs recherches de financement, mais aussi pour accompagner les délégués et leurs équipes en poste, le Siège, par le biais de notre Directeur général, a rencontré entre autres :

Pour la Délégation de La Réunion

- **Mme Valérie Benard**, 6^e Vice-présidente du Conseil Régional de La Réunion
- **Mme Françoise Millot** et **M. Serge Tardy**, Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale de La Réunion
- **Mme Monique Girier**, Directrice de l'IRTS Réunion
- **M. Frédéric Suby**, Directeur territorial de la Protection judiciaire de la Jeunesse de La Réunion
- **M. François Maury**, Directeur général de l'ARS Océan Indien
- **M. Gilbert Annette**, Maire de Saint Denis

Pour la Délégation de Marseille / PACA

- Rencontre de **Mme SCIANNAMEA**, de la **Direction Interregionale** de la **PJJ, PACA**
- Formation aux subventions et recherche de financements.

Pour les délégations du Rhône, Gironde, Pyrénées-Orientales : formation des équipes dans le cadre des interventions en milieu scolaire.

Ces rendez-vous sont complétés par une présence régulière du Siège dans les territoires géographiques, ou par le biais de notre équipe depuis Montpellier : conseil et coordination des demandes de subventions, aide à la gestion d'une délégation, vérification des documents comptables et administratifs, procédures, gestion des assurances du parc locatif, gestion de la flotte téléphonique, commandes des outils de communication, suivi des factures, etc...

UNE COMMUNICATION EXPONENTIELLE

Les trois affiches de Théo, Romain...et Ludivine (fruits du travail de l'agence de publicité Tand'M) ont été largement diffusées auprès de nos partenaires, et acteurs associatifs et scolaires.

Cette campagne touche chaque année de nombreux adhérents, hommes, femmes, parents, enfants, frères, sœurs... L'aspect sombre de l'affiche met l'accent sur les situations dramatiques que nous pouvons rencontrer au quotidien.

Le choix de ces deux jeunes gens permet à chacun de se reconnaître en autrui en se projetant (« et si c'était moi ? » ou « et si c'était mon propre enfant ? »).

Cette année, Ludivine a fait son apparition parmi nos deux garçons, permettant ainsi de traiter, notamment en lycée, de la question de l'homosexualité féminine, trop souvent oubliée.

Les dépliants reprennent la même thématique, en incluant l'appel aux dons, avec cette fois-ci le soutien d'urgence, mais aussi le soutien régulier, par prélèvement, virement, etc.

Nouvelle campagne visuelle dans plus de 100 villes.

Une médiatisation a pu être réalisée grâce aux communes qui ont été plus de 100, cette année, à offrir un espace au Refuge sur leurs panneaux d'affichage. Cette grande mobilisation démontre que la thématique du Refuge dépasse les clivages politiques, avec des élus, de droite, gauche ou sans étiquette, qui se sont mobilisés aux côtés de JC Decaux, partenaire historique du Refuge.

La presse écrite et les radios

8 communiqués de presse diffusés en 2016 et une note de presse réactualisée en cours d'année.

À noter le partenariat effectué avec Jeanne Magazine qui nous a proposé de faire intervenir chaque mois une délégation du Refuge afin que les jeunes hébergés aient la parole sur le sujet dont ils souhaitent parler.

Leur vie, leurs coups de gueule, leurs joies, etc. : tout est bon pourvu qu'ils s'expriment ! De très beaux résultats en perspective !

Cette année, moins de communiqués, avec toutefois plus de sollicitations spontanées des médias : beaucoup de gestion de RDV médias (presse écrite et surtout émissions de radios et TV).

Le lien permanent s'est fait avec le Président, le Directeur général, mais aussi Clio, la déléguée du Refuge Ile-de-France pour les radios et TV qui centrent leurs reportages à Paris, mais aussi dans des délégations hors IDF.

INTERNET : le site **www.le-refuge.org** reçoit en moyenne 701 visites par jour (contre 548 en 2015). Il bénéficie d'une mise à jour hebdomadaire et connaît une fréquentation toujours plus régulière et soutenue.

En 2016, il a reçu plus de 256 012 visites dont 237 358 provenant de France, 7795 des Etats Unis et 1711 de... Russie !

Plus de 23 % des visiteurs étaient âgés de 18 à 24 ans, et 26 % des visiteurs avaient entre 25 et 34 ans, avec une proportion quasi identique d'hommes (45%) et de femmes (55%).

FACEBOOK : Un groupe « Le Refuge : contre le mal-être des jeunes victimes d'homophobie et de transphobie » compte actuellement plus de 21 000 membres (contre 16 000 en 2015). Il contribue à faire connaître activement les actions du Refuge tout en relayant les informations importantes sur la vie de la structure, ses prises de position et la mise en lumière du travail des délégations, des actions menées avec les jeunes et par les délégués.

À noter que **Facebook France** a offert au Refuge de l'espace publicitaire et a souhaité notre collaboration pour la publication d'un guide visant à promouvoir les comportements bienveillants sur les réseaux sociaux !

TWITTER : L'association est de plus en plus présente sur le réseau social Twitter, où elle fait connaître chaque jour son actualité et ses avancées... tout en étant re-tweetée régulièrement. Nos followers étaient 75 000 en 2016 (69 554 en 2015).

INSTAGRAM : Média permettant de diffuser des photos relatives à l'action de l'association. Avec pas moins de 2384 followers (contre 1488 en 2015 !) et 1575 publications !

GOOGLE FRANCE a recueilli plus 7 000 € pour l'association, ou encore Microsoft qui a octroyé l'équivalent de 50 000 € de bons cadeaux pour équiper les appartements relais.

Plaquettes, flyers, affiches

L'association a édité et distribué des flyers dans les lieux de vie identifiés des jeunes, ainsi que dans tous les lieux de nos partenaires.

Des plaquettes sont également à disposition du grand public.

Un bulletin d'informations trimestriel, le B-info, est diffusé auprès des contacts et mis à disposition dans les locaux des permanences et sur les stands lors des forums et rencontres extérieures. Il est diffusé auprès de plus 15 000 personnes.

Cette campagne de communication n'est possible, depuis 2010, qu'avec l'indispensable concours de l'agence **tand'M** (concepteur de l'affiche) et de Karine Baudoin, notre attachée de presse, qui se sont chargés de la logistique événementielle et publicitaire durant toute l'année 2016.

L'intensification de la communication, notre présence sur les différents médias ou le relais de nos positionnements sur les sujets sociétaux importants n'auraient pas pu être possibles sans eux.

Merci à **Karine Baudoin** pour son dévouement perpétuel, sa grande réactivité lors des évènements et des sollicitations et son appui permanent !

La campagne et la communication ont été entièrement offertes à l'association par nos deux partenaires. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés !

Procès de Christine BOUTIN

Après la reconnaissance de sa culpabilité en première instance pour ses propos proclamant l'homosexualité comme étant « une abomination », Mme Christine BOUTIN s'est pourvue en appel où elle a été aussi condamnée pour incitation à la haine, avec deux associations constituées partie civile (Mousse et Le Refuge).

2017 verra le pourvoi en Cassation, où nous ne manquerons pas bien sûr d'être présents !

Le Club des Amis du Refuge

Présidé par Françoise Laborde, le Club des Amis du Refuge rassemble plusieurs personnalités des médias, de la télévision, du cinéma, de la politique... Il a pour but de promouvoir Le Refuge et de faire connaître, parmi ses actions, celles menées à une échelle médiatique plus importante : la sensibilisation passe aussi par ces personnalités devenues ambassadrices de notre cause. Des repas sont régulièrement organisés afin d'expliquer l'action du Refuge et de réfléchir à des événements qui pourraient être mis en place.



Le Club est coordonné par **Stanislas Garaud** que nous remercions aussi grandement !

Merci de tout cœur à **Françoise Laborde** pour son engagement dans cette cause.

Fort Boyard 2016

Le samedi 3 septembre 2016 sur France 2, Françoise Laborde, Roselyne Bachelot, Christophe Licata, Priscilla Betti, Thierry Samitier et Julie Taton ont joué et récolté la somme de 11 770 € dans l'émission Fort Boyard pour l'Association Le Refuge !



Grâce à l'audience enregistrée par le programme (2 693 000 téléspectateurs, soit 14,6 % du public), notre association a pu accroître sa visibilité et médiatiser sa mission.

La somme remportée par notre belle équipe va apporter un notable soutien financier à la structure.

Un immense merci à tous les participants, à France Télévisions et à Olivier Minne !



LE REFUGE CULTIVE LES PROJETS ORIGINAUX

Le Prix récompensant les initiatives contre et l'homophobie et la transphobie

« Le Prix contre l'homophobie et la transphobie » a été organisé en partenariat avec l'Institut Randstad, Le Refuge a voulu récompenser les associations développant des actions dans le champ de la lutte contre l'homophobie ou la transphobie.

Ce concours, qui récompense des actions originales, est ouvert à toutes les associations loi 1901.

En 2015, le jury a été présidé par **Jane Hartley, Ambassadeur des Etats-Unis en France.**

Elle a remis le 17 mai 2015, un premier prix doté d'un chèque de 5 000 € et un prix des Internautes de Yagg et de Têtu doté de 2 000 €, dans les locaux de la Mairie du 12^e arrondissement.

Ce jury a décidé de récompenser deux actions associatives de lutte contre l'homophobie pour leur originalité et leur caractère participatif :

Premier prix - FOYER SOCIO-ÉDUCATIF DU COLLÈGE ANDRÉ MAUROIS DE LA SAUSSAYE

Le Foyer Socio-Éducatif du collège André Maurois de la Saussaye (Eure) a obtenu le premier prix de 5000 € pour son projet de comédie musicale « Roméo et Julien ». Les élèves de 4^e C ont écrit les textes, conçu la mise en scène et sont les acteurs de cette comédie musicale qui a été jouée en décembre 2016 mais sera aussi donnée en juin 2017.

Alliant arts plastiques et éducation musicale, l'objectif sous-tendu reste de lutter activement contre l'homophobie : bravo à eux !

Second prix - LE « PRIX DES INTERNAUTES DE YAGG ET DE TÊTU » - LE CENTRE LGBT DE TOURAINE

Le Prix des internautes Yagg Têtu, doté de 2 000 €, revient au Centre LGBT de Touraine pour son action en faveur des droits des personnes LGBT+.

Pour la première fois, une série d'actions culturelles ont été menées du 9 au 19 juin par le Centre LGBT, précisément contre la transphobie, ceci à l'occasion de la Marche des Fiertés 2016 de Tours.

La Semaine nationale du Refuge

Initiée lors de l'anniversaire des dix ans du Refuge, la quatrième édition de la Semaine nationale a eu lieu cette année du 11 au 17 mai 2016.

Cette Semaine est devenue l'occasion pour l'association de mettre en lumière les actions menées au quotidien par les équipes avec des quêtes et des événements organisés dans toute la France.

Fil rouge de la semaine, le film « **Du rejet au Refuge** » de **Sonia Rolland** a été diffusé dans les différentes villes suivi d'un débat avec le public.

Co-réalisé avec Sonia Rolland, « **Homosexualité : du rejet au Refuge** », diffusé à la télévision et projeté sur de nombreux écrans, reçoit à chaque projection un accueil exceptionnel. Réalisé par Pascal Petit, il montre l'immersion de Sonia Rolland au travers de 3 délégations : Marseille, Montpellier et Avignon.

Véritable témoignage vivant, il met en lumière les difficiles parcours des jeunes hébergés et accompagnés. À voir absolument !

Enfin, certaines délégations ont terminé avec un spectacle réalisé et donné par les jeunes dans la plupart des délégations : « Les Réfugiés font leur show » mettant en avant leurs compétences dans leurs domaines : chanson, théâtre, créativité artistique, le tout au service du régal des yeux et du cœur !



L'Amicale des Anciens Jeunes du Refuge

L'amicale des jeunes du Refuge (AJR) se veut certes, un espace d'échanges offert aux anciens du Refuge, mais pas seulement. En effet, l'AJR souhaite également délivrer de précieux conseils aux jeunes sur le point d'être hébergés, afin que leurs séjours se passent au mieux. Les anciens hébergés qui animent l'association ont « vécu l'expérience familiale du Refuge de l'intérieur », et ils entendent bien en faire profiter les nouveaux arrivants.

Chaque jeune qui arrive pourra potentiellement intégrer cette association, dont Mehdi AIFA est le Président actuel.

Le Refuge à la RéLOVution



Nicolas NOGUIER a participé à la RéLOVution !

Organisé en octobre à l'initiative de l'association AIDES, le colloque de la RéLOVution a rassemblé des acteurs de l'ensemble de la communauté gay sur le territoire national. Patrons de saunas, de bars, de boîtes de nuit, coordinateurs de centres associatifs LGBT ou de lutte contre le sida, responsables de sites internet de rencontres, médecins généralistes, chercheurs ou encore acteurs et réalisateur de porno

gay, de Lyon, Rennes, Marseille, Bordeaux, Niort, même de la Caraïbe ou des États-Unis, ce sont plus de 100 personnes qui se sont retrouvées pour un week-end près de Roissy. Les deux jours ont été consacrés à l'explication des modes de contamination, et surtout aux moyens de lutter activement contre l'épidémie.

L'expérience et les motivations de chacun ont permis de croiser les regards pour aller vers une plus grande efficacité et prise en charge de cette douloureuse thématique.

10 ans de Redline, au loft de l'hôtel de Pourtalès

La marque de bijoux RedLine a fêté ses 10 ans d'existence en juin 2016 lors d'une soirée. Jennifer, la marraine du Refuge a pu à cette occasion présenter le « bracelet royal », issu d'une collaboration entre la chanteuse et la marque de bijoux.

Ce fut un moment de retrouvailles avec des membres du Club des Amis du Refuge et surtout l'occasion d'annoncer que les bénéfices de la vente de ce bijou seront reversés au Refuge ! Merci à eux !



Le lycée Jean Guéhenno soutient le Refuge !

En plus des interventions au lycée, une nouvelle collecte a eu lieu au lycée Jean Guéhenno à Saint-Amand-Montrond et a permis de récolter 1 026 € au profit des jeunes !

Remercions les élèves mobilisés ainsi que leur proviseur, Jean-Marie Labbé !

Nicolas Noguier, présent à la soirée de clôture JCEF

En souvenir de sa nomination par la Jeune Chambre Economique Française (JCEF) en tant que TOYP (The Outstanding Young Persons of the World), sixième catégorie, à savoir, la « Contribution en faveur des enfants, de la paix mondiale et/ou des droits humains », la 63^e Convention nationale de la JCEF a été clôturée par le discours de Nicolas Noguier.

Le Refuge reste présent sur ce front et dans la mobilisation permanente de chacun sur ces sujets.

La salle a vivement apprécié son intervention, faisant la fierté de la JCEF.





Des vacances pour les jeunes !

Les Avions du Bonheur ont une nouvelle fois invité des jeunes à vivre des moments inoubliables à l'étranger. Cette année, les chanceux ont été Benjamin, un ancien jeune suivi par l'équipe lyonnaise et membre de l'Amicale des Jeunes du Refuge, ainsi que Morgan, un jeune de la délégation montpelliéraine. Ils ont été accompagnés de Fabien, bénévole à Montpellier, leur encadrant durant le séjour.

Tous trois ont rejoint le groupe de bénéficiaires et les encadrants à leur local du 18^e arrondissement de Paris, avant de se rendre à l'aéroport et d'y prendre un vol pour l'Égypte, où ils ont passé une semaine en croisière sur le Nil, du 2 au 9 avril.

Autres vacances plus fraîches, à l'Alpe du Grand Serre, où les jeunes de Lille et de Paris ont pu profiter d'un séjour au ski lors de la Gay Ski Week grâce au partenariat avec la ville de l'Alpe du Grand Serre. Un très beau séjour avec des bénévoles de différentes délégations.



Séjour avec l'association 82 4000 !



« De l'impossible à la réalité »: cette semaine, ils sont 11, venus de Paris, Lille, Montpellier, Marseille et Nice, âgés de 18 à 25 ans. Sur leurs visages souriants, aucune trace de la violence du rejet familial qu'ils ont tous vécus suite à l'annonce de leur homosexualité. « Certains sont un peu flippés, mais nous sommes venus dépasser nos limites ». Équipés de leurs baudriers, ils commencent par des manœuvres maladroites, mais finissent la semaine en crapahutant comme des pros :

lorsqu'un concours de vitesse s'est improvisé sur la paroi, l'une des jeunes s'est même imposée contre le guide local ! Les accompagnateurs sont unanimes : ces jeunes sont des modèles de courage, pour être eux-mêmes comme pour atteindre les sommets.

(Source : <http://824000.org/wp-content/uploads/2016/09/Compte-Rendu-Le-Refuge.pdf>)

Le Noël des Jeunes du Refuge

Cette année, nous avons célébré le Noël des Jeunes du Refuge, permettant d'offrir aux jeunes hébergés et accompagnés, des cadeaux pour cette fête, souvent synonyme pour eux de solitude et d'isolement.

Ce sont 180 jeunes qui ont bénéficié de la générosité de nos donateurs : merci pour eux !

LE REFUGE À LA RENCONTRE DES ÉLUS ET DES RESPONSABLES POLITIQUES

D'autres rendez-vous ont eu lieu avec les délégués locaux afin de faire connaître la structure.

Le Refuge est présent au plus près du terrain en rencontrant les instances politiques : députés, sénateurs, députés européens, conseillers régionaux et départementaux afin de valoriser l'action de ses délégués, mais aussi en promouvant son action de lutte contre l'isolement des jeunes et contre l'homophobie et la transphobie.

Le territoire a été investi cette année avec les rencontres suivantes :

MINISTÈRES

- **Ministère de la Fonction publique** (conseiller spécial et conseiller aux affaires réservées de Mme la ministre Annick Girardin)
- **Protection Judiciaire de la Jeunesse** (Conseillère justice de M. le ministre de la Justice)
- **Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT** (DILCRAH)
- **Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche** (conseiller spécial)

PARLEMENTAIRES

- **Vivette Lopez**, sénatrice
- **Agnès Canayer**, sénatrice
- **Michèle André**, sénatrice
- **Françoise Ferat**, sénatrice
- **Sophie Joissains**, sénatrice
- **Alain Millon**, sénateur
- **Yves Jego**, député
- **Patrick Vignal**, député
- **Brigitte Bourguignon**, députée
- **Rachel Mazuir**, député
- **Corinne Bouchoux**, députée
- **Maina Sage**, députée de Polynésie
- **Edith Gueugneau**, députée

- **Erwan Binet**, député
- **Françoise Dubois**, députée
- **Fanny Dombre-Coste**, députée
- **Roger Karoutchi**, sénateur

ÉLUS LOCAUX

- **Richard Tiberino**, adjoint au maire de Nîmes,
- **Franck Pilcer**, Conseiller municipal de la Ville de Nancy
- **Patrick Karam**, Vice-président du Conseil régional d'Île de France
- **Guillaume Saour**, directeur de cabinet du préfet de l'Hérault
- **Valérie Debord**, 3^e adjointe au maire de Nancy, Présidente du CCAS, Vice-présidente à la Métropole du Grand Nancy
- **Jean-Claude Boulard**, Maire du Mans
- **François Commeinhes**, Maire de Sète
- **Elias-Antoine Chebak**, Directeur de cabinet du vice-président de la région Ile-de-France



Remise du rapport d'activité 2015 au Sénat
devant Mme Chantal Jouanno, Sénatrice de Paris,
Pierre-Yves Bournazel,
Conseiller régional d'Ile-de-France
en compagnie de Sonia Rolland, Pascal Petit,
et Jenifer la marraine du Refuge.

Visite d'Erwan BINET, rapporteur
de la loi sur le Mariage pour Tous



Sollicitation des candidats à la primaire
de la droite et du Centre ;
de la primaire de la Gauche
et de la primaire Ecologistes
en vue de connaître leurs positions
sur les questions d'homophobie
et de transphobie.

RENCONTRES INTER-REFUGE

Séminaire des travailleurs sociaux à Toulouse, les 1, 2 et 3 décembre 2016

Important dans le cadre de l'harmonisation des pratiques, le séminaire des travailleurs sociaux fait logiquement suite au COmités Techniques d'Intervention Sociale (COTIS) ayant lieu chaque jeudi.



Ce fut l'occasion d'échanger sur des thématiques précises (accompagnement des jeunes, sanctions et disciplines, partenariats et réseaux...) rencontrées chaque jour par nos acteurs du social.

Les échanges ont permis de bénéficier de l'expérience et de la compétence de chacun et chacune, pour tendre vers une meilleure prise en charge du public accueilli. Ce fut aussi l'occasion de nous rencontrer, de moments de convivialité et de cohésion !

Séminaire des délégués à Besançon, 9 et 10 décembre 2016



Après Strasbourg en 2015, c'est la délégation du Doubs qui a accueilli en 2016 le séminaire des délégués du Refuge.

Le rassemblement de l'ensemble des délégués, des responsables d'antennes, et des membres du Siège, soit 23 personnes qui ont ainsi pu échanger ensemble autour de leurs pratiques lors de temps de travail, et de convivialité. Des moments importants pour se retrouver et agir ensemble dans un sens commun.

Des outils de communication internes : CODIR et COTIS

Chaque lundi, des **COmités de DIRection (CODIR)**, rassemblant les délégués et responsables se sont réunis afin d'aborder des thématiques spécifiques à l'action des délégations (gestion des jeunes et comptable, management des équipes, coordination...). Ces temps d'échanges conviviaux permettent l'expression de chacun, pour éviter un isolement dans la fonction de direction et favoriser la confrontation des pratiques.

Les **COmités Techniques d'Intervention Sociale (COTIS)** ont été instaurés suite au séminaire des travailleurs sociaux de novembre 2014. Ayant le même but que les CODIR, les COTIS rassemblent chaque jeudi les travailleurs sociaux de la structure et ont pour objectif de permettre l'échange entre professionnels sur diverses questions : action sociale, hébergement, obligations légales, réflexions éthiques sur le travail social. C'est aussi l'occasion de permettre la rencontre entre des professionnels qui n'en ont pas forcément la possibilité tout en autorisant chacun à s'exprimer sans jugement de l'autre, et surtout de bénéficier de l'expérience de tous.

Création des correspondants-locaux

Afin de parfaire la couverture du Refuge sur le plan national et faire face aux nombreuses sollicitations d'adhérents ou de sympathisants, des sections locales avec des correspondants locaux bénévoles ont été instaurées dans chaque département français, soit 101 correspondants locaux.

Ces sections locales auront pour objectifs de faire connaître Le Refuge et ses missions dans le périmètre départemental, notamment par la mise à disposition d'outils de communication (posters, cartes, plaquettes...) dans les lieux de vie des jeunes, l'organisation de conférences, d'interventions en milieu scolaire ou de projections-débats, mais également de susciter de nouvelles adhésions.

Nommés par le bureau de l'association, sur proposition du Président, les correspondants locaux suivront une formation et devront par la suite rendre compte régulièrement de leur activité.

L'action du Refuge sera ainsi relayée sur l'ensemble du territoire.

Les Conseils d'Administration

Cette année, 7 conseils d'administration ont eu lieu avec en moyenne 13 administrateurs présents sur 15.

Cette remarquable constance dans les présences de nos administrateurs démontre très clairement l'engouement et la volonté de chacun d'avancer ensemble.

Très importants pour la vie du Refuge, ces Conseils d'Administrations permettent de prendre les décisions essentielles à la vie de la structure. Pas moins de 43 décisions ont été votées et discutées, et une durée moyenne de réunion de 3 h.

REMERCIEMENTS

3

REMERCIEMENTS

L'Association nationale Le Refuge remercie :

- Ses partenaires et ses financeurs sans lesquels elle ne pourrait pas fonctionner.
- Tous les adhérents et donateurs qui montrent leur soutien quotidien à notre mission.
- L'équipe du Siège qui assume l'accompagnement au quotidien des délégations, conseille les délégués et tente de trouver, dans la mesure du possible, des solutions aux problèmes : merci à Éliisa, Frédéric, Marie et Véronique pour leur dévouement !
- L'ensemble des délégués départementaux et régionaux pour leur envie d'avancer, leur dévouement au service des jeunes sans perdre de vue l'intérêt commun ainsi que leur motivation malgré les vicissitudes que peut représenter l'accompagnement de jeunes.
- Tous ses bénévoles, salariés, vacataires, stagiaires et volontaires de service civique qui font preuve d'une volonté sans faille pour aider les jeunes hébergés et les accompagner tout au long de leurs séjours et de leurs prises en charge ou assurent les indispensables fonctions support. Être bénévole n'est pas simplement signer un contrat en papier, c'est un véritable engagement qu'ils remplissent avec sérieux, engouement et humilité.
- Aux milliers de sympathisants qui portent le ruban bleu et diffusent nos valeurs sur les réseaux sociaux et ailleurs, parmi lesquels de nombreuses familles (dont Julie, Titou et la famille de Cathy Brandwyk).

Ainsi que l'ensemble des jeunes que nous accompagnons.

Le courage et la dignité dont ils font preuve restent les premières sources de motivation et de satisfaction de notre travail, quelquefois difficile, mais ô combien exaltant et passionnant.



L'équipe de Paris



L'équipe de Bordeaux



Le Refuge

agir contre l'isolement des jeunes



A.K. Jager